

partie du continent qui s'étend depuis ce fort jusqu'à l'Océan Pacifique. Aussi étaient-ils fiers et hautains vis-à-vis des autres nations. Mais, à cette époque survint une maladie désastreuse, connue sous le nom des fièvres tremblantes, qui fit parmi eux de si terribles ravages, qu'elle en moissonna, à peu près, les neuf-dixièmes. Brûlés et dévorés par l'ardeur de la fièvre, ces malheureux allaient se jeter à l'eau, dans l'espérance d'y trouver du soulagement, et n'y trouvaient qu'une mort aussi prompte que certaine. Le fléau dont Dieu a frappé ces infortunés sauvages, à cause de leur vie abominable, est revenu, depuis, les visiter tous les ans.

La langue des Tchinauks est d'une difficulté presque insurmontable, mais ils entendent le *jargon* au moyen duquel les blancs peuvent se faire comprendre d'eux assez facilement. Ce jargon qui est composé de 350 à 400 mots empruntés à différentes langues, était, après trois mois d'étude, familier à M. Demers. Il le possédait au point de pouvoir expliquer le catéchisme, de faire des instructions aux catéchumènes, sans être obligé d'écrire ce qu'il avait à leur dire. Pour graver plus aisément, dans leur mémoire les vérités de la religion, M. Demers les a traduites dans ce langage, et les a adoptées à des airs de cantiques que les catéchumènes chantent pendant la célébration du saint sacrifice. Il a aussi traduit en *jargon* le signe de la Croix, la manière de donner son cœur à Dieu, et les autres prières du soir et du matin.

(à continuer.)

FAITS-DIVERS.

LE VER DE L'IVROGNE. — *Ce qu'il contient.* — Le péché d'ivrognerie chasse la raison, noie la mémoire, amène les infirmités, efface la beauté, diminue la force, corrompt le sang, enflamme le foie, affaiblit le cerveau.